

Astuces pour argumenter à l'aide de la désapprobation

Prof. Tita Lăutărescu
CNMV Slobozia

CG- 3. Realizarea de interacțiuni în comunicarea orală sau scrisă

CS - 3.2 Redactarea de texte funcționale pe diferite teme, adresate anumitor destinatari în diferite scopuri de comunicare (pentru a exprima intenții, a obține ceva, a informa, a convinge, a invita, a refuza etc.)

Niveau – B2

Objectif linguistique : maîtriser une stratégie pour refuser sans blesser son interlocuteur

L'argumentation est un type de discours et peut se rencontrer dans tous les genres de texte: théâtre, poésie, roman. Par ailleurs, il peut se combiner à d'autres types de discours afin de mieux persuader, convaincre: ainsi, une narration de même qu'une description ou une explication peuvent être argumentatives.

Qu'est-ce que c'est „argumenter à l'aide de la désapprobation?”

Quand on n'approuve pas quelqu'un on a parfois intérêt, si on veut le faire changer d'avis ou si les circonstances ne le permettent pas, à éviter un affrontement direct qui risque de le vexer, mieux vaut alors :

- ne pas prendre parti :

Sans doute, mais il y a peut-être une autre manière de voir les choses...

Ce n'est pas aussi simple que ça...

Vous pensez vraiment cela ?

N'exagérons rien.

- présenter des regrets ou des excuses avant d'argumenter :

Désolé, mais...

Je regrette mais il faut que je...

C'est dommage, mais...

- ne pas blesser tout en gagnant du temps :

Je vais voir.

Je vais réfléchir.

Je vais y penser.

Je ne peux pas vous répondre maintenant.

(Je ne dis pas non, mais) laissez-moi le temps de réfléchir.

Excusez-moi, mais il faut que j'en parle à...

Il est encore trop tôt pour...

- manifester un accord partiel pour mieux réfuter :

Ce que vous dites est vrai... mais...

Je suis entièrement d'accord... cependant...

C'est évident... pourtant...

Je partage cet avis... mais peut-être que...

On a aussi **les objections**, qui sont des refutations partielles, des arguments qui

s'opposent à une affirmation/demande/opinion pour la refuter, sans être en total désaccord avec son interlocuteur On présente les points de divergence, pour arriver à un compromis acceptable pour les tous les locuteurs

Activités

1. Retrouvez les répliques qui ont suscité les réflexions suivantes.

- J'aimerais bien, mais j'ai promis d'emmener ma sœur au cinéma ce soir.
- Je n'y vois pas d'inconvénient, mais il faut que j'en parle à mes musiciens.
- Vous me l'auriez dit plus tôt, je pouvais faire quelque chose pour vous.
- Je n'en ai plus dans cette taille, mais je peux vous en commander pour la semaine prochaine.

2. Mettez en scène les situations suivantes :

- Votre père est policier. Vous êtes invité chez une amie dont les parents à table critiquent sévèrement les policiers, mais par égard pour votre amie, vous ne voulez pas vous opposer ouvertement à eux.
- Votre coiffeuse s'en prend aux jeunes de la cité voisine qu'elle considère comme délinquants. Selon elle, il faudrait tous les arrêter : à travers quelques questions orientées, elle voudrait que vous vous rangiez à son avis.

3. Répondez aux arguments suivants sans vexer votre interlocuteur.

- On devrait interdire la mendicité au centre-ville.
- Si les routes étaient mieux entretenues par les pouvoirs publics, il y aurait moins d'accidents.

4. Mettez en scène les situations suivantes avec plusieurs camarades.

- Deux adolescents demandent à leurs parents réticents l'autorisation de partir seuls en vacances.
- Des grévistes réclament à leur patron une augmentation de salaire.

Pour aller plus loin, on peut jouer :

L'alibi

L'enseignant explique aux apprenants qu'un meurtre a été commis la veille entre 20h et 23h. Il fait, avec la classe, la liste des suspects possibles. Il doit y en avoir autant que de participants. L'enseignant explique que la police croit que deux assassins qui ont perpétré ce crime. Les suspects sont donc mis par deux.

Par tirage au sort, chaque apprenant devient un suspect. Chacun se met avec son complice désigné, et chaque binôme prépare en 10-15 minutes son alibi (ce qu'ils ont fait pendant la soirée, où ils étaient, avec qui...) avec le maximum de détails et précisions.

La classe devient tribunal. Chaque couple de suspects est interrogé à tour de rôle sans pouvoir avoir recours à leurs notes : on questionne un suspect tandis que son complice attend dans le couloir pour ne pas entendre le témoignage.

On fait ensuite entrer le complice dans la classe et on lui pose les mêmes questions. On note les points divergents et les incohérences entre les 2 témoignages pour dénicher les coupables. Une véritable enquête!

Pour finir, les apprenants votent contre le couple le moins crédible jugé coupable.

Cette activité permet de travailler le passé, le questionnement, la cohérence de propos... Elle correspond à un niveau B1+ - B2.

Variante

Annoncer qu'un crime ou un délit (cambriolage, assassinat...) a été commis dans l'école. Indiquer le lieu, l'heure et la victime du crime/délit. Diviser la classe en deux groupes : les inspecteurs et les témoins/suspects. Les inspecteurs se réunissent dans une autre pièce ou dans le couloir pour établir une liste de questions à poser aux témoins pour découvrir qui sont les suspects.

Pendant ce temps, répartir les autres étudiants en groupes de deux. Chaque personne était avec son binôme à l'heure du crime. Distribuer un rôle à chaque binôme : les étudiants, les professeurs, les agents d'entretien, les bibliothécaires, les responsables de la cafétéria... Tous ensemble, ils décident quel binôme est coupable. Chaque binôme se réunit pour établir sa version des faits, car chacun va établir un alibi à son partenaire. Inviter les étudiants à établir la personnalité de la victime, à imaginer le mobile du crime.

Quand tout le monde est prêt, faire entrer les inspecteurs. Chaque inspecteur va interroger un témoin. Organiser les interrogatoires en parallèle. Les inspecteurs devront prévoir une feuille pour prendre des notes. Donner 2 ou 3 minutes par interrogatoire.

À la fin, les inspecteurs se réunissent pour décider qui sont les coupables selon eux.

Bon travail !